

mer de l'instrument dont s'aide l'œil de l'observateur et de le diriger vers le firmament ; je n'aime pas à ne voir qu'un point des espaces célestes ; il me faut toute la voûte des cieux, une liberté parfaite qui laisse à mon esprit toute sa force, à mon cœur toutes ses affections. Et où donc la trouver cette nature qui parle à nos âmes bien mieux que toute l'éloquence humaine ? Où , Messieurs ! c'est dans ces forêts superbes et majestueuses où la solitude, le silence, l'épaisseur des ombres pénètrent l'âme d'un saint recueillement et d'une religieuse frayeur ; c'est sur les bords d'une mer tour à tour paisible et courroucée , dont les ondes semblent se jouer sous la main puissante du Dieu qui les irrite ou les apaise à son gré ; c'est sur la cime de ces hautes montagnes d'où l'œil s'égaré au loin et se perd dans un immense horizon. Là, roi de la nature, l'homme semble planer dans son empire , et , contemplant avec transport ce vaste ensemble de vallons et de coteaux, de monts et de plaines , de champs et de prairies qu'il voit à ses pieds , son âme s'élève naturellement vers l'auteur de tant de merveilles. Où faut-il étudier la nature ? C'est surtout dans les cieux, au milieu de ces nuits tranquilles et pures , quand le silence règne sur la terre et dans les airs, et que la lune, avec ses douces clartés , semble verser sur l'univers le calme et la fraîcheur. Alors peut-il venir en pensée qu'il n'y a pas de Dieu, etc. ? »

Ailleurs, dans la conférence sur l'examen des arguments de l'athéisme, il finit aussi par quelques mots qui s'adressent à la portion la plus jeune de son auditoire. Après avoir brièvement retracé cette touchante histoire de saint Augustin ramené à la vérité par les prédications et l'ascendant du saint évêque de Milan , Frayssinous ajoute : « Messieurs, Ambroise n'est point ici, mais n'y aurait-il pas dans cet auditoire quelque jeune Augustin se débattant dans les liens de ses passions , honteux des fers qu'il porte, et n'ayant pas le courage de les rompre ; ouvrant les yeux à la lumière pour les refermer aussitôt ?..... Et dans cette capitale, dans nos provinces, n'y a-t-il pas plus d'une Monique désolée , gémissant sur les écarts et l'incrédulité d'un fils, qui peut-être nous entend et dit dans son cœur : c'est de moi *dont* il s'agit ? »